

appartenant à la Tribu de Juda. Aïn-Karem, qui veut dire en langue arabe « fontaine de la vigne », porte bien son nom : la riche végétation d'oliviers, de plantes potagères et de vignes qui lui font une magnifique ceinture, en fait un des endroits les plus riants de tout le pays. Le lieu vénéré de la Visitation est distant de sept ou huit arpents du lieu de la nativité de saint Jean-Baptiste. Sur ces deux emplacements bénis depuis des siècles les Franciscains ont élevé des sanctuaires dont ils ont encore la garde et dans lesquels les deux grands événements qu'ils rappellent sont pieusement honorés par eux-mêmes et par les pèlerins de Terre-Sainte ; il va sans dire que les deux dates du 24 juin et du 2 juillet y sont l'objet de belles cérémonies qui reportent le souvenir des fidèles qui y prennent part avec allégresse au début même du christianisme.

Visite à trois ruines fameuses. — Il s'agit d'*Hérodium*, de la caverne de *Saint-Chariton* et de *Thécua*. Ces trois endroits situés au sud-est de Béthléem étaient il y a quelques semaines visités dans un double but récréatif et instructif, par nos jeunes religieux étudiants en philosophie à notre couvent de Béthléem, auxquels s'étaient joints quelques pères de Jérusalem. Ils vont nous décrire brièvement ces lieux intéressants, et des plus importants dans l'histoire ancienne de la Palestine. — Hérodium appelé vulgairement « Mont des Francs » est à 5½ milles de Béthléem ; par sa forme singulière il ressemble à un énorme cône tronqué, forme qui distingue ce monticule de tous les autres monts de ce pays. Ce nom et la célébrité d'Hérodium vient d'Hérode-le-Grand qui éleva ce monticule pour perpétuer le souvenir d'une victoire célèbre remportée contre les juifs partisans d'Aristobule. Sur la cime du monticule il fit construire une magnifique acropole qu'il appella *Herodium*, et sur les flancs éleva une cité embellie de somptueux monuments. Il en reste de nos jours des ruines intéressantes ; du sommet l'on jouit d'un panorama splendide. — A 2 milles au sud-ouest d'Hérodium sont les ruines de la laure (espèce de couvent-hospice des premiers âges de la vie religieuse) de saint Chariton, la plus célèbre dont l'histoire fasse mention. Elle est du IV^e siècle, et comme son nom l'indique, elle doit son origine au solitaire saint Chariton. Adossée au flanc d'un défilé étroit, elle surplombe un abîme de plus de 380 pieds. Au bas du précipice taillé à pic